

Citations de Khalil Gibran

- En tout homme résident deux êtres : l'un éveillé dans les ténèbres, l'autre assoupi dans la lumière.
- Nul ne peut atteindre l'aube sans passer par le chemin de la nuit.
- Celui qui, par quelque alchimie sait extraire de son cœur, pour les refondre ensemble, compassion, respect, besoin, patience, regret, surprise et pardon crée cet atome qu'on appelle l'amour.
- Entre les rivages des océans et le sommet de la plus haute montagne est tracée une route secrète que vous devez absolument parcourir avant de ne faire qu'un avec les fils de la Terre.
- Seul est grand celui qui transforme la voix du vent en un chant que son propre amour aura rendu plus doux.
- Vous ne donnez que peu lorsque vous donnez vos biens.
C'est lorsque vous donnez de vous-mêmes que vous donnez réellement.
- Les fleurs du printemps sont les rêves de l'hiver racontés, le matin, à la table des anges.
- Votre ami est la réponse à vos désirs.
- Vous parlez quand vous cessez d'être en paix avec vos pensées.
- La pensée est un oiseau d'espace qui dans la cage des mots saura peut-être déployer les ailes, mais pas voler.
- Celui qui peut mettre le doigt sur ce qui sépare le bien du mal est celui-là même qui peut toucher les pans de la toge de Dieu.
- La pierre la plus solide d'un édifice est la plus basse de la fondation.
- La tristesse est un mur élevé entre deux jardins.
- Combien généreuse est la vie pour l'homme, mais combien l'homme se tient éloigné de la vie !
- Tous peuvent entendre mais seuls les êtres sensibles comprennent.
- En amitié, toutes pensées, tous désirs, toutes attentes naissent sans parole et se partagent souvent dans une joie muette.
- Nos larmes les plus sacrées ne recherchent jamais nos yeux.
- Celui qui ne porte sa moralité que comme son meilleur vêtement ferait mieux d'être nu.
- Votre vie quotidienne est votre temple et votre religion.
- Vos enfants : vous pouvez vous efforcer d'être comme eux, mais ne tentez pas de les faire comme vous.

- Plus profondément le chagrin creusera votre être, plus vous pourrez contenir de joie.
- Le musicien peut chanter pour vous la mélodie qui est en tout espace. Mais il ne pourrait vous donner l'oreille qui saisit le rythme, ni la voix qui lui fait écho.
- Lorsque vous priez, vous vous élevez pour rencontrer dans l'air ceux qui prient à cette même heure, et que, sauf en prière, vous ne pourriez rencontrer.
- Tout homme aime deux femmes : l'une est création de son imagination, l'autre n'est pas encore née.
- L'amitié est toujours une douce responsabilité, jamais une opportunité.
- Nous ne vivons que pour découvrir la beauté. Tout le reste n'est qu'attente.
- Le mérite d'un homme réside dans sa connaissance et dans ses actes et non point dans la couleur de sa peau ou de sa religion.
- L'enfer est dans un coeur vide.
- En vérité la soif de confort assassine la passion de l'âme et va en ricanant à son enterrement.
- C'est dans la rosée des petites choses que le coeur trouve son matin et se rafraîchit.
- La terre est ma patrie et l'humanité, ma famille.
- Quand vous êtes submergés par le chagrin, regardez à nouveau dans votre coeur, et vous vous apercevrez que ce que vous déplorez n'est que cela qui vous fut jubilation.
- Si tu ne comprends pas ton ami en toutes circonstances, jamais tu ne le comprendras.
- Si l'amour vous couronne, il vous crucifie aussi.
- La solitude est une tempête de silence qui arrache toutes nos branches mortes.
- Ne pensez pas que vous pouvez infléchir le cours de l'amour, car l'amour, s'il vous trouve digne, dirige votre cours.
- Nous sommes comme les noix,
Nous devons être brisés pour être découverts.
- Fiez-vous aux rêves car en eux est cachée la porte de l'éternité.
- Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de l'appel de la vie à elle-même.
- Le fanatique est un orateur, sourd comme un pot.
- Le désaccord pourrait être le chemin le plus court entre deux opinions.
- Quand l'amour te fait signe, suis-le, même si le chemin qu'il emprunte est difficile et escarpé.

- Que la douceur de l'amitié soit faite de rires et de plaisirs partagés.

- De même que la valeur de la vie n'est pas en sa surface mais dans ses profondeurs, les choses vues ne sont pas dans leur écorce mais dans leur noyau, et les hommes ne sont pas dans leur visage mais dans leur cœur.

- Pitié pour la nation où les sages sont rendus muets par l'âge, tandis que les hommes vigoureux sont encore au berceau.

- N'oubliez pas que la terre se réjouit de sentir vos pieds nus et que les vents joueraient volontiers avec vos cheveux.

- Si tu es blessé par autrui, tu peux oublier la blessure. Mais si tu le blesses, tu t'en souviendras toujours.

- Vous êtes bon lorsque que vous marchez fermement vers votre but d'un pas intrépide. Pourtant, vous n'êtes pas mauvais lorsque vous y allez en boitant. Même ceux qui boitent ne vont pas en arrière.

- Le désir est la moitié de la vie. L'indifférence est la moitié de la mort.

- N'est-il pas étrange de nous voir défendre plus farouchement nos erreurs que nos valeurs ?

- La racine est une fleur qui dégage la gloire.

- La pitié n'est que justice amputée.

- En automne, je récoltai toutes mes peines et les enterrai dans mon jardin. Lorsque avril refleurit et que la terre et le printemps célébrèrent leurs noces, mon jardin fut jonché de fleurs splendides et exceptionnelles.